

panorapresse.ouest-france.fr

Des collégiens inquiets après un atelier sur le climat

3-4 minutes

« Les catastrophes naturelles m'inquiètent » : À [Mondeville](#), des collégiens participent à un atelier sur le climat



Francis de Noyer, ancien professeur et bénévole, anime l'atelier avec l'un des cinq groupes : « C'est un problème majeur qui concerne l'avenir des jeunes en général. Il faut les sensibiliser à ce problème. » | Ouest-France

À [Mondeville \(Calvados\)](#), les élèves du collège Gisèle Guillemot ont participé à la création de la Fresque du climat, vendredi 10 avril 2026, lors d'un atelier organisé par [Mondeville](#) Animation.

À [Mondeville \(Calvados\)](#), la Fresque du climat est devenue un rendez-vous régulier pour les collégiens du collège Gisèle Guillemot. Encadrées par leurs enseignants et des bénévoles de [Mondeville](#) Animation, cinq classes ont participé en vendredi 10 avril 2026 à cet atelier pédagogique.

« Comprendre les origines et les conséquences du dérèglement climatique »

« C'est une vulgarisation avec un jeu de cartes collaboratif qui permet de faire comprendre les origines et les conséquences du dérèglement climatique », explique Bérénice Dorléans,

animatrice. Conçu à partir des données scientifiques du GIEC, l'outil vise à rendre accessibles des notions complexes : «L'idée, c'est de rendre ça clair très très vite.»

Concrètement, les élèves travaillent en groupes autour de 21 cartes. «Ils ont des lots de cartes qu'ils doivent réagencer en mode cause conséquence», précise-t-elle. On y évoque les conséquences des activités humaines, les émissions de CO² et l'effet de serre.

Lire aussi : [« Un très grand privilège et beaucoup de pression » : cette chercheuse angevine va piloter une expédition hors du commun](#)

« Ils sont dans un moment de prise de conscience »

Le choix du niveau n'est pas anodin. «On a choisi de le faire avec les quatrièmes, parce qu'ils ont déjà vu pas mal d'éléments en physique chimie, souligne l'animatrice. Et puis ils sont dans un moment de prise de conscience.»

Au fil de l'atelier, les élèves s'approprient les notions. Après avoir organisé les cartes, ils doivent «trouver un titre, décorer la fresque et l'expliquer». Une manière de renforcer leur compréhension tout en développant leur esprit critique. «L'idée, c'est d'informer et peut-être de créer des habitudes différentes sur leur manière de se déplacer, de consommer, de s'habiller... et même d'alimenter les conversations à la maison», insiste Bérénice Dorléans.

Lire aussi : [Nappes phréatiques : un bilan globalement « satisfaisant » en France mais l'été reste incertain](#)

« C'est un problème majeur qui concerne l'avenir des jeunes »

Et les élèves ne restent pas insensibles. Nathanael imagine «des canicules à 45 degrés dans trente ans». Rose confie : «Les catastrophes naturelles m'inquiètent». Des exemples concrets sont évoqués, comme la [submersion marine dans la Manche](#) : «Ça se passe déjà, on y est», rappelle une enseignante.

Pour Francis de Noyer, bénévole de 64 ans, «c'est un problème majeur qui concerne l'avenir des jeunes». Après la phase scientifique, place à la créativité : les fresques sont décorées, puis exposées au collège. L'atelier s'inscrit dans un parcours plus large autour du développement durable, à partir de la cinquième avec la visite de la Maison de l'Énergie, à la troisième avec un voyage cohésif à vélo en fin de cycle. Prochaine étape pour les élèves : réfléchir aux actions concrètes à mettre en place.